

1^{er} plan. Plan **rapproché**. Qu'est-ce qui est dans **le cadre** ? : Ahmad à droite, au 1^{er} plan recroquevillé pour écrire.

Sa mère entre dans **le champ** par la gauche pour lui déposer une assiette de nourriture.

Les 2 personnages encadrent la porte au 2^e plan. Porte fermée, dans l'ombre.

La porte s'ouvre brusquement. On voit l'extérieur, très nettement : grâce à la **profondeur de champ**.

La mère est sortie pour ramasser le linge.

2^e plan. **Plan moyen** sur la mère.

3^e plan. **Gros plan** (plan très rapproché) sur Ahmad qui lève la tête.

4^e plan. **Plan moyen**. La mère revient dans le champ par la gauche et sort par la droite.

REPRESENTER

Comment préciser l'organisation spatiale, les notions de **1^{er} plan, 2^e plan, arrière-plan** avec les élèves ? Passer par le dessin des plans, le découpage/collage, le décalquage.... à partir des photogrammes photocopiés par exemple.

4) CHERCHER : lire la notule avec les élèves

5) COMPRENDRE

Dans cette séquence, Abbas Kiarostami filme le vent, ou plutôt les manifestations de la présence du vent :

- il est d'abord entendu ; **hors champ**, à l'extérieur. Menaçant mais contenu.

- puis il est visible à l'écran quand la porte s'ouvre de manière violente : draps, tissu au sol, pages du cahier, robe de la mère en mouvement.

Il ne laisse aucune place à d'autres sons (dialogues ou musique), à part les quelques mots de la mère.

Possible annonciateur de danger ? Présence magique ? Il marque le moment de la transgression et souligne les inquiétudes de l'enfant, ses angoisses. Ahmad, après avoir essayé de retrouver son ami, après avoir demandé de l'aide sans être entendu par les adultes, se retrouve chez lui face à son destin. Les élèves ont vu le film et peuvent donc verbaliser pourquoi il fait preuve de courage à ce moment précis.

La scène de nuit apporte des éléments fantastiques : la mère vêtue de blanc de la tête aux pieds apparaît comme un fantôme. Le contraste blanc sur fond noir accentue la peur de l'inconnu.

La porte s'est ouverte, très brusquement mais elle est ouverte.... Le personnage va en franchir le seuil, de manière symbolique et acquiescer un début de liberté.

L'ouverture brutale de la porte provoque d'avantage un effet de surprise pour le spectateur que pour Ahmad semble-t-il.



Zoom sur les pensées et les sentiments du personnage :
Inviter les élèves à émettre des hypothèses et à justifier leur réponse.

2 plans fixes :

- plan rapproché sur Ahmad

- plan sur l'extérieur

On regarde ce qu'Ahmad regarde : **point de vue subjectif**.

Le spectateur s'identifie au personnage (empathie).

Le **plan très rapproché** sur son visage, sa bouche fermée et les mouvements rapides de ses yeux indiquent peut-être la peur, la crainte mais aussi la volonté d'identifier ce qu'il entend, de décrypter ce qu'il voit.

6) COMPARER

Extrait de *La Belle et la bête*, Jean Cocteau



Les contrastes de lumière (clair-obscur), les éléments naturels hostiles (vent qui souffle, forêt oppressante), les éléments fantastiques (porte qui se referme toute seule), la musique de plus en plus forte sont des éléments qui contribuent à créer une atmosphère inquiétante pour le personnage. Il est seul face à l'inconnu.

Les plans fixes de *Où est la maison de mon ami ?* renforcent le côté statique de la scène. Le spectateur n'est pas distrait par des détails car le cinéaste le contraint à voir l'essentiel comme Ahmad est contraint dans son espace.

Dans l'extrait de *La Belle et la bête*, les mouvements de caméra (panoramiques) servent à suivre l'action tout en restant immobile : c'est un peu comme si une présence invisible, « quelqu'un » ou « quelque chose » guettait derrière les arbres. Dans la forêt, Jean Cocteau utilise des plans **en plongée** : le personnage apparaît écrasé par la nature et son destin.

Ce scénario pédagogique peut se découper en plusieurs séances en fonction des choix de l'enseignant.

Claire FRAYSSIGNES
Conseillère pédagogique IEN-A
coordinatrice ECOLE ET CINEMA 92